

Moulin, Cécile

Contacts et échanges entre Grecs et Gaulois aux VIe et Ve s. av. J.-C. en moyenne vallée du Rhône : les apports de la céramique peinte à pâte claire

In: *Interdisciplinarité et nouvelles approches dans les recherches sur l'âge du Fer*. Wilczek, Josef (editor); Cannot, Anna (editor); Le Cozanet, Thibault (editor); Remy, Julie (editor); Macháček, Jiří (editor); Klápště, Jan (editor). 1. vydání Brno: Masarykova univerzita, 2017, pp. 131-134

ISBN 978-80-210-8802-3; ISBN 978-80-210-8822-1 (online : pdf)

Stable URL (DOI): <https://doi.org/10.5817/CZ.MUNI.P210-8822-2017-21>

Stable URL (handle): <https://hdl.handle.net/11222.digilib/137972>

Access Date: 17. 02. 2024

Version: 20220831

Terms of use: Digital Library of the Faculty of Arts, Masaryk University provides access to digitized documents strictly for personal use, unless otherwise specified.

CONTACTS ET ÉCHANGES ENTRE GRECS ET GAULOIS EN MOYENNE VALLÉE DU RHÔNE AUX VI^E ET V^E S. AV. J.-C. : LES APPORTS DE LA CÉRAMIQUE PEINTE À PÂTE CLAIRE

Cécile Moulin

Résumé :

Les fouilles récentes, ainsi que la reprise de collections anciennes, nous livrent un matériel de qualité qui joue un rôle essentiel susceptible d'enrichir la compréhension des relations entre Grecs et Gaulois. La céramique peinte à pâte claire, avec sa capacité à intégrer des influences grecques tout en restant fidèle à une tradition gauloise, incarne le matériau le plus à même de rendre compte des échanges et des contacts entre ces deux peuples. Un premier travail de caractérisation de cette céramique a été mené dans le cadre d'un mémoire de Master pour le site du Pègue, dans la Drôme. Aujourd'hui ce travail se poursuit dans le cadre d'une thèse, débutée en octobre 2014, sur la moyenne vallée du Rhône.

Mots-clés :

céramique peinte à pâte claire, influence grecque, protohistoire méridionale, importation, contacts, échanges

Abstract:

Contacts and trade between Greeks and Gauls in the middle of the Rhone Valley in the 6th and 5th centuries based on study of the light-painted pottery

Recent excavations and the re-examination of ancient artefacts collections provide a high quality material which plays an essential role in the comprehension of the relations between Greeks and Gauls: the light-painted pottery absorbed Greek influences by keeping Gallic traditions and it constitutes a significant witness of the exchanges and contacts between these two groups. The characterization of this pottery begun with a Master dissertation about the le Pègue oppidum (Drôme). Since October 2014, the study of this pottery continues in a doctoral dissertation about the light-painted pottery in the middle of the Rhône Valley.

Keywords:

ceramics painted with light-shade paste, Greek influence, southern protohistory, import, contacts, exchanges

Introduction

Aborder la question des relations économiques et socioculturelles entre les Grecs de Marseille et la population gauloise de Gaule méridionale peut sembler risqué dans la mesure où de nombreuses études discutent la question. Aujourd'hui, il est possible de renouveler cette réflexion en proposant une approche originale à travers l'analyse d'un matériel jusqu'à présent peu étudié sur les sites de la moyenne vallée du Rhône : la céramique peinte à pâte claire. La vallée du Rhône à la fin du premier âge du Fer (VI^e et V^e s. av. J.-C.), est un espace privilégié qui permet de relier les peuples méditerranéens avec le reste

de la Gaule. La fondation de Marseille va avoir un impact sur les sociétés gauloises et va permettre de renforcer le commerce le long de l'axe rhodanien (Rolley 1992). Les premières études fondées sur les artefacts d'origine méditerranéenne (Benoit 1965) ne tendaient qu'à percevoir la diffusion de la culture grecque dans le monde « barbare ». Aujourd'hui, l'accent est plutôt mis sur les interactions qui se jouent entre les partenaires essentiels de ces échanges, les populations gauloise et grecque. Nous nous proposons de poursuivre nos recherches dans cette optique et d'apporter un regard neuf sur ces questions, à travers l'étude de la céramique peinte à pâte claire.

1. Caractérisation du matériau

Cette catégorie céramique appartient, avec la céramique grise monochrome, aux céramiques de production locale ayant profité d'une influence grecque.

Cette influence se traduit en premier lieu dans les procédés de fabrication avec l'usage du tour rapide et du four à atmosphère contrôlée. La céramique peinte à pâte claire présente une pâte de couleur beige à orangée, cuite en milieu oxydant. Le répertoire des formes puise son inspiration dans le monde grec avec des vases renvoyant principalement à la consommation des boissons. Ainsi, nous retrouvons le cratère, l'*œnochoé* ou encore les coupes à boire (ill. 1). À ces formes grecques s'ajoutent des formes gauloises (ill. 1), comme la grande coupe, l'urne, le pot ou encore la coupe carénée. Par contre, ces dernières sont généralement montées de manière traditionnelle, par plaques d'argile ou au colombin.

Les décors peints, de couleur marron foncé à orange vif, soulignent une tradition gauloise toujours très ancrée dans la société à laquelle s'adjoint l'influence grecque. Les décors de type grec renvoient à des successions de bandes horizontales et sont inspirés des coupes venant d'Ionie ; les décors de type gaulois retranscrivent par la peinture les décors gravés des céramiques non tournées locales (ill. 1).

Des distinctions stylistiques permettent de mettre en évidence plusieurs faciès qui témoignent de la diversité de production. Un centre semble être situé dans les vallées de la Cèze et de la Tave, dans le Gard (Goury 1995), et un autre autour de l'*oppidum* Saint-Marcel du Pègue, dans la Drôme (Moulin 2014).

2. Cadre spatio-temporel de l'étude

Outre ces deux régions, les établissements protohistoriques du V^e s. av. J.-C. jalonnant la vallée du Rhône (ill. 2) présentent dans leur matériel de la céramique peinte à pâte claire.

Les différentes opérations archéologiques menées dans la moyenne vallée du Rhône durant ces dernières décennies ont

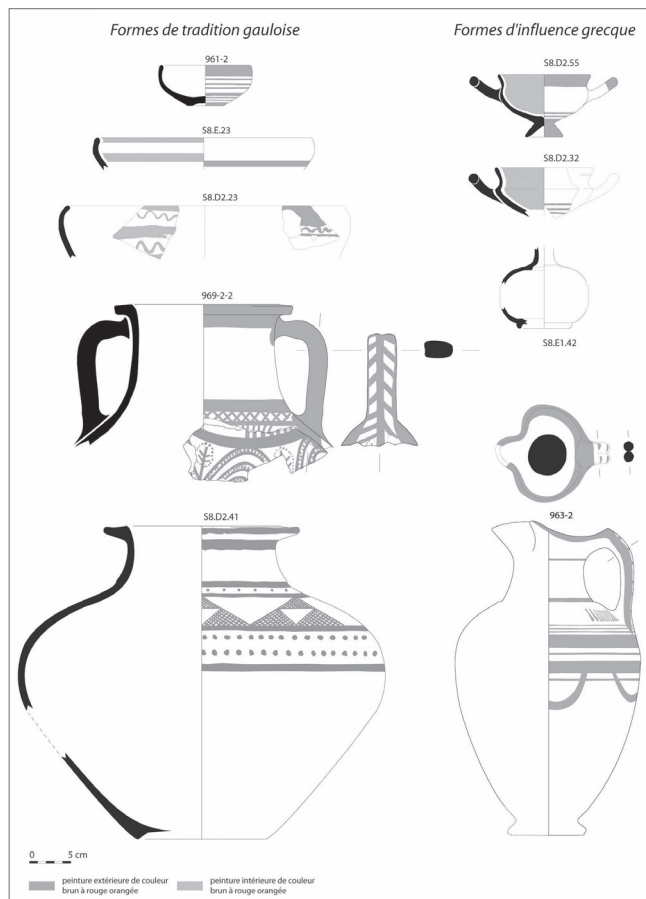


Illustration 1 : Assemblage de la céramique peinte à pâte claire, *oppidum* du Pègue : formes de tradition gauloise ; formes d'influence grecque (C. Moulin).

permis la mise au jour d'un riche matériel céramique, souvent inédit, qui constituera la base de notre corpus : Lyon, l'*oppidum* du Malpas à Soyons, Vienne, Crest-Bourbousson et Saint-Paul-Trois-Châteaux.

Parallèlement à ces nouvelles découvertes, des études récentes, comme celles effectuées sur l'*oppidum* Saint-Marcel du Pègue ou encore au Mourre de Sève, dans le Vaucluse, visent à remettre au jour des collections anciennes afin d'apporter de nouvelles perspectives de recherches et d'enrichir nos connaissances sur ce matériel souvent peu étudié (Marrou *et al.* 2014). La reprise de la documentation archéologique des fouilles anciennes d'un site (archives et mobiliers) va permettre la révision de la stratigraphie des sites, fréquemment lacunaire, et donc de fixer la chrono-typologie des différentes productions. Enfin, le choix de ces différents sites sera le moyen de mettre en évidence les échanges entre Grecs et Gaulois au-delà du bassin méditerranéen, jusqu'à Lyon.

3. Méthodologie

Grâce à une approche systématique de cette céramique pour chacun de ces sites, nous tenterons de mettre en évidence la nature, les formes ainsi que l'évolution des liens, des réseaux et des circuits commerciaux entre les Grecs de Marseille et la

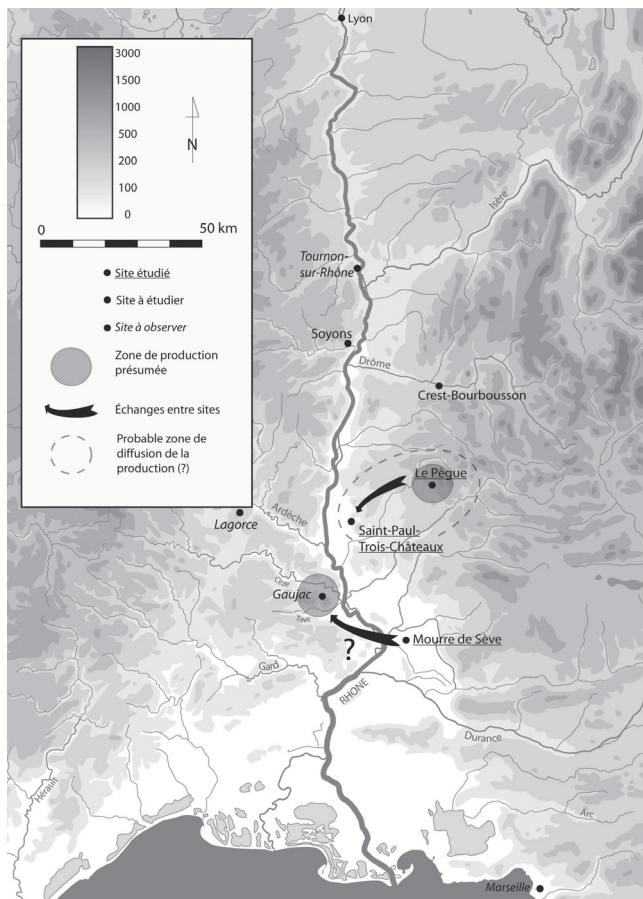


Illustration 2 : Carte représentant les différents centres de production présumés de céramique peinte à pâte claire avec la proposition de leur diffusion (fond de carte M. Tarpin ; DAO C. Moulin).

population gauloise d'une part, mais aussi entre les différents peuples gaulois.

Il s'agira, dans un premier temps, de réaliser une approche céramologique traditionnelle sur ces sites. Le but sera de définir le faciès céramique global de chacun d'entre eux afin de préciser, d'un point de vue quantitatif et qualitatif, la place occupée par la céramique peinte à pâte claire. Les études quantitatives faites au préalable ont permis de révéler, par exemple 13 % de céramiques peintes à pâte claire à Soyons et 9,5 % au Pègue (Moulin 2014, p. 68). Cette approche globale du corpus permettra, en outre, de faire la part entre le matériel produit localement et le matériel importé sur le site, qui témoigne des échanges entre les différentes populations.

Dans un deuxième temps, nous orienterons plus spécifiquement notre étude sur la céramique peinte à pâte claire. Un premier travail d'identification typologique et de référencement des décors de cette céramique va permettre de cataloguer l'ensemble des fragments identifiés sur ces sites. Des recherches récentes, menées par M. Bats (Bats 2007, p. 196-197) sur la question de l'identité ethnique de la population gauloise, ont montré le rôle des décors dans le processus d'appropriation et d'assimilation de traits de la culture grecque par les Gaulois. De même, l'analyse de la nature des vases et de leur forme permet d'appréhender, dans certains cas, les pratiques alimentaires

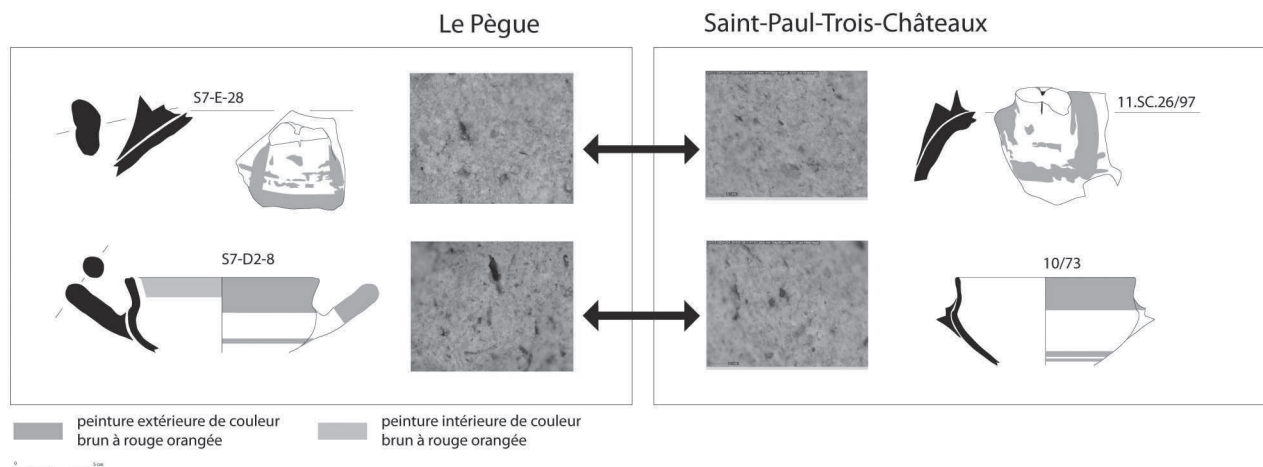


Illustration 3 : Correspondance des formes et pâtes céramique entre le site de Saint-Paul-Trois-Châteaux et l'oppidum Saint-Marcel du Pègue (C. Moulin).

adoptées par la société gauloise. Sur ces sites de la vallée du Rhône, la céramique peinte à pâte claire est très souvent, si ce n'est quasiment, associée à des amphores grecques et/ou massaliètes. Du renouvellement de la recherche sur les contenus de ces amphores d'après des analyses chimiques (Sacchetti, à paraître) émane la question de la fonction et du rôle de la céramique peinte à pâte claire. Ainsi, la question est donc de savoir si cette céramique, avec ses formes liées au banquet grec, témoigne réellement de la consommation de ce produit ou si son utilisation n'a pas été détournée et assimilée à une boisson plutôt locale. L'analyse de contenu de ces vases serait également le moyen de développer cette problématique.

Enfin, une caractérisation plus précise des céramiques reposera sur l'analyse des pâtes et se présentera sous deux formes : l'observation à la loupe binoculaire et les analyses physico-chimiques. Les différentes observations pourront conduire à d'éventuels regroupements de ces mêmes pâtes site par site, puis, à l'échelle de la région, pourront mener à des rapprochements entre sites, dans le but de mettre en évidence des réseaux de diffusion.

4. Étude comparative

Une partie de la céramique peinte à pâte claire a été déjà observée sur trois sites de notre corpus : L'oppidum Saint-Marcel du Pègue, Saint-Paul-Trois-Châteaux, et le Mourre de Sève. Nous proposons une brève présentation de nos résultats préliminaires, qu'il s'agira d'approfondir après un examen complet du matériel.

L'oppidum du Pègue (Drôme) a été fouillé de 1956 à 1985 (Lagrand, Thalmann 1973). Il s'agit d'un habitat fortifié situé à flanc de colline. Le mobilier importé a été retrouvé en infime quantité par rapport à la céramique peinte à pâte claire qui correspond à environ 9,5 % du nombre de restes total.

Le site de Saint-Paul-Trois-Châteaux (Drôme) a été mis au jour en 1980 (Odiot *et al.* 1992, p. 56-57) dans le centre ancien de la ville. De très petite surface (38 m²), la fouille a néanmoins livré quelques rares fragments de céramiques d'importation et d'influence grecque. Au total, 23 fragments pour 7 individus ont été décomptés, soit 1,2 % du NR total.

Enfin, la limite méridionale de notre étude correspond au site d'habitat du Mourre de Sève, dans le Vaucluse. Fouillé par Ch. Arcelin-Pradelle dans les années 1980, le site tire sa renommée de sa production de céramique grise monochrome (Arcelin-Pradelle 1984). Malgré l'abondance de cette dernière, correspondant à 4386 fragments, soit 17,73 % du NR total, la céramique peinte à pâte claire y est toutefois attestée avec 162 fragments, soit seulement 0,65 %¹.

Pour chacun de ces sites, nous nous sommes intéressés aux formes, décors et pâtes des différents vases. Il est apparu clairement une similitude entre le site de Saint-Paul-Trois-Châteaux et l'oppidum du Pègue, qui présentent tous deux des *ænochoés* décorées de traits verticaux, des coupes à anses, et une pâte céramique identique (ill. 3). Le site du Mourre de Sève, en revanche, semble plutôt se rapprocher des productions du Gard. Cette relation méritera d'être confortée par l'observation du matériel des vallées de la Cèze et de la Tave.

5. Interprétation et perspectives de recherche

Ainsi, ces similitudes, identifiées sur le matériel de Saint-Paul-Trois-Châteaux et du Pègue caractériseraient une même *fabrica*² (ill.2).

De manière générale, le croisement de l'ensemble des données serait le moyen de renseigner les différentes « fabriques » identifiées sur les sites et d'en définir les aires de répartition. Leur mise en évidence pourra induire des rapprochements entre sites : il nous sera possible ensuite de définir leur zone d'expansion et de rencontres.

À ce jour, aucun centre de production de céramique peinte à pâte claire n'a pu être clairement mis en évidence : or, il ne s'agira pas de les identifier (sauf cas exceptionnel) mais uniquement d'en caractériser les productions et d'en étudier la diffusion. Ce travail apportera une cartographie renouvelée des systèmes d'échanges et des circuits de distribution entre les sites gaulois le long de la vallée du Rhône. De même, la

1 Le comptage de la céramique a été réalisé pour les fouilles de 1974 à 1980. Les années 1981 à 1986 sont en cours d'étude.

2 L'analyse chimique des pâtes serait un moyen d'affirmer ou au contraire, d'infirmer cette hypothèse.

comparaison très précise entre la céramique grecque présente sur les sites (son importance relative, sa chronologie, les formes, le type de décor, *etc.*) et les productions régionales de céramiques peintes à pâte claire (organisées en fonction d'une chrono-typologie commune et cohérente) permettra de mieux comprendre comment s'articulent les produits locaux par rapport aux importations, et quel est véritablement l'impact des produits grecs sur les sites gaulois de production. L'influence des importations grecques, plus ou moins perceptible dans les productions de céramique peinte, pourrait permettre d'organiser les sites gaulois en fonction de leur proximité plus ou moins grande avec les Grecs. Elles seraient également le moyen de vérifier, ou d'infirmer, le rôle de cette proximité dans la définition du statut de ces sites de la moyenne vallée du Rhône protohistorique, intégrés dans ces circuits d'échanges.

Conclusion

L'étude de la céramique peinte à pâte claire vise à approfondir nos connaissances sur la nature des échanges ainsi que sur le rôle des Grecs de Marseille dans l'évolution de l'environnement gaulois, tant du point de vue économique que culturel. Au-delà de ces jeux d'influences, elle permettra de proposer une nouvelle géographie économique et culturelle de la moyenne vallée du Rhône pour le premier âge du Fer en mettant en évidence les sites majeurs, intégrés aux circuits d'échanges et suffisamment dynamiques pour reprendre à leur compte les influences grecques.

Bibliographie

- Arcelin-Pradelle 1984** : ARCELIN-PRADELLE (C.). – La céramique grise monochrome en Provence. *Revue Archéologique de la Narbonnaise*, 1984 (Suppl. à la Revue Archéologique de la Narbonnaise ; 10).
- Bats 2007** : BATS (M.). – Entre Grecs et Celtes en Gaule méridionale : de la culture matérielle à l'identité ethnique. In : LUCE (J. M.) dir. – *Les identités ethniques dans le monde grec*. Actes du colloque international de Toulouse, 9-11 mars 2006. Pallas, 73, 2007, p. 191-198.
- Benoit 1965** : BENOIT (F.). – *Recherches sur l'hellénisation du midi de la Gaule*. Aix-en-Provence : Ophrys, 1965.
- Goury 1995** : GOURY (D.). – Les vases pseudo-ioniens des vallées de la Cèze et de la Tave (Gard). In : ARCELIN (P.), BATS (M.), GARCIA (D.), MARCHAND (G.), SCHWALLER (M.) éd. – *Sur les pas des Grecs en Occident, Hommages à André Nickels*. Lattes-Paris : ADAM-Errance, 1995, p. 309-324 (Études Massaliètes ; 4).
- Marrou et al. 2014** : MARROU (P.), SERIEYS (M.), CREUZIEUX (A.), GIRARD (B.), MEIER (F.), ROURE (R.). – *Le Mourre de Sève (Sorgues, 84)*. Rapport intermédiaire d'opération. Aix-en-Provence : DRAC PACA ; SADV, 2014.
- Moulin 2014** : MOULIN (C.). – *La céramique peinte à pâte claire du Pègue : caractérisation et diffusion*. Lyon : université Lyon 2, 2014 (mémoire de Master 2).
- Lagrand, Thalmann 1973** : LAGRANDE (C.), THALMANN (J.-P.). – *Les habitats protohistoriques du Pègue (Drôme) : le sondage n°8 (1957-1971)*. Grenoble : éd. du CNRS, 1973.
- Odiot et al. 1992** : ODIOT (Th.), BEL (V.), BOIS (M.). – *D'Augusta Tricastinorum à Saint-Paul-Trois-Châteaux, Drôme*. Lyon : ALPARA, 1992 (DARA ; 7).
- Rolley 1992** : ROLLEY (C.). – Le rôle de la voie rhodanienne dans les relations de la Gaule et de la Méditerranée. In : BATS (M.), BERTUCCHI (G.), TRÉZINY (H.) dir. – *Marseille grecque et la Gaule*. Actes du Colloque international d'Histoire et d'Archéologie et du 5^e Congrès archéologique de Gaule méridionale. Lattes-Aix-en-Provence : ADAM-Presses Universitaires de Provence, 1992, p. 411-418.
- Sacchetti à paraître** : SACCHETTI (F.). – Problématiques archéologiques autour des amphores antiques contenant des traces de résines et goudrons végétaux : le cas de Marseille grecque. In : SACCHETTI (F.) dir. – *Des amphores chez les Celtes hallstattiens. L'Europe et le vin de la Méditerranée archaïque*. Aix-en-Provence : Presses Universitaires de Provence, à paraître.

Cécile MOULIN - Doctorante

Directeur de thèse : Catherine ABADIE-REYNAL
(Université Lyon 2)

Affiliation : ENS de Lyon, UMR 5189 HiSoMA

Email : cecile.moulin@ens-lyon.fr